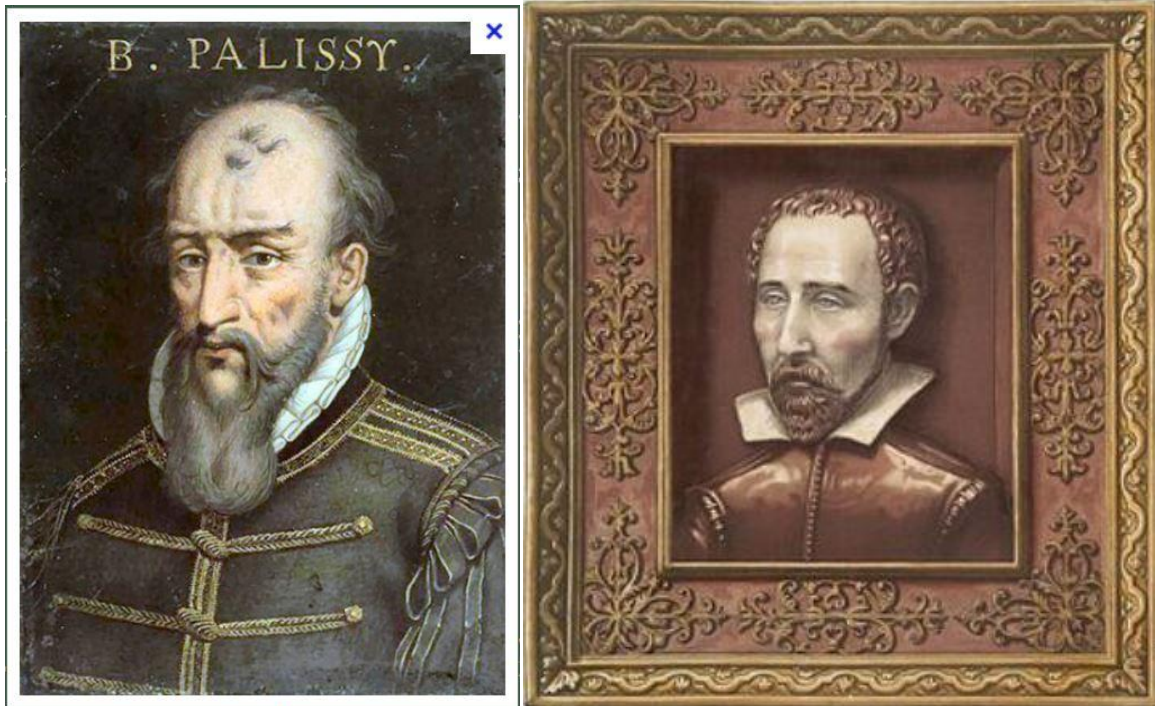


UN ENFANT DU PAYS DEVENU CELEBRE : BERNARD PALISSY.



Clichés internet, Autoportrait en faïence

Dans un hameau situé autrefois sur les limites du Périgord et de l'Agenais (Notre Dame de Biron) mais placé aujourd'hui dans la commune de Biron, au pied du coteau sur lequel est bâti le château, est né au commencement du XVIème siècle l'un des hommes de génie dont la France s'honore à juste titre, Bernard Palissy.

Ses parents très pauvres ne purent donner que peu de soins à son éducation. Il apprit cependant à lire et à écrire (ce qui était beaucoup pour l'époque).

Il s'appliqua dans sa jeunesse à l'arpentage. Il obtint quelques commissions qui lui procurèrent une certaine aisance.

L'habitude de tracer des lignes et des figures géométriques lui inspira le goût du dessin qu'il développa en copiant les ouvrages des plus grands maîtres de l'Italie.

C'est probablement la vue des belles statues qui ornent la chapelle du château de Biron, alors en construction, qui permit au jeune Palissy de sentir s'éveiller son art.

En 1535, et après de lointaines pérégrinations, Palissy s'établit à SAINTES, s'y maria et devint bientôt père de famille.

C'est là, qu'après un pénible et constant labeur, après avoir supporté courageusement toutes sortes de privations, avoir enduré sans se plaindre les reproches, les railleries, à la suite de plusieurs essais malheureux où il dut parfois, pour alimenter ses fours, brûler ses meubles, le plancher et les contrevents de sa maison, qu'il eut la joie d'atteindre le but de ses désirs et de trouver enfin le secret de l'émail, rêve de sa vie.

Palissy, travaillant alors à coups sûrs, composa les rustiques figurines : vases, coupes, statuettes, etc... qu'il ornait en y plaçant en relief toutes sortes de choses : fruits, fleurs, poissons, reptiles, etc..., et obtint de jour en jour une vogue plus grande.

Bien rétribué, il se vit aussi hautement honoré qu'il avait été profondément dédaigné ; tous les riches seigneurs de la Saintonge et des provinces environnantes se disputaient les œuvres du potier émailleur.

Palissy avait embrassé la Réforme. Pour ce motif il fut dénoncé, arrêté et emprisonné. Il n'échappa à la mort que par l'intervention de plusieurs personnages importants.

Pour le soustraire à la mort, lors du massacre de la Saint Barthélémy, Catherine de Médicis l'attacha au service de sa personne royale et lui donna le titre d'inventeur des rustiques Figulines du Roi.

Ainsi protégé, ce chercheur infatigable ne pouvait s'astreindre au repos, à l'immobilité. Sous l'artiste grandissait le savant, le philosophe et, cœur ardent autant que généreux, il voulut mettre ses idées et ses connaissances à la portée de tous. Dans ce but il ouvrit à PARIS un cours public où il traita pendant neuf ans de la formation des pierres, des eaux et même des puits artésiens.

Après la mort de Charles IX et le discrédit de Catherine de Médicis, l'Inventeur des rustiques Figulines ne fut plus protégé contre la haine des fanatiques. Henri III consentit à laisser emprisonner à la Bastille ce vieillard vénérable et plus qu'octogénaire.

On dit qu'après quelques jours de détention, le roi alla le visiter et lui parla ainsi : « Mon bonhomme, il y a quarante-cinq ans que vous êtes au service de la reine, ma mère, de mon frère et de moi ; nous avons enduré que vous viviez en notre religion, au milieu des feux et des massacres. Mais aujourd'hui je suis contraint, et vous serez brûlé si vous ne vous convertissez ».

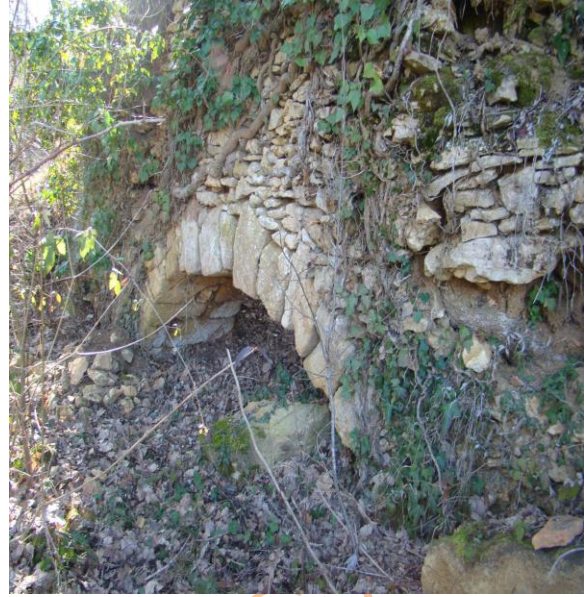
« - Sire, aurait répondu Palissy, vous m'avez dit plusieurs fois que vous aviez pitié de moi ; maintenant moi j'ai pitié de vous qui m'avez pas parlé en roi en disant : je suis contraint ; c'est que vous, Sire, et tous ceux qui vous contraignent, ne pourrez jamais contre moi, car le sais mourir ».

Il mourut en effet à l'âge de 90 ans, vers 1589, non pas sur le bûcher comme l'en avait menacé le roi, frappé sans doute de son héroïque fierté, mais un peu plus tard à la Bastille, encore captif pour n'avoir pas renié les convictions pour lesquelles il avait souffert.

Avec lui s'éteint un lumineux génie, un beau talent et un riche caractère.

AGEN et VILLENEUVE SUR LOT lui ont élevé une statue.

Georgette GALARD.



*L'un des fours de B. Palissy, au lieu dit « Bérail » sur la commune de Lacapelle-Biron.
La voûte du four s'est effondrée, la végétation a repris ses droits. Clichés J-M BARAS*



Une de ses œuvres, cliché internet